



Qui représentera la Broye-Vully?

- 10 CONSEIL DES ÉTATS *La plaisanterie manque de selle*
- 11 UFT *Les défis du nouveau patron Thomas Steiner*
- 13 BELFAUX *Deux des trois socialistes s'en vont*
- 15 TRIBUNAL *Le scieur de croix passera devant le juge*
- 15 BULLE *Rixe à Globull pour casser et caillasser*
- 16 BROYE-VULLY *Le Grand Conseil tente 41 candidats*

# La partie se jouera à quatre

CONSEIL DES ÉTATS • Aux côtés des favoris Levrat et Bourgeois, on trouve comme candidats l'indépendant Francis Fasel et le pirate Charles Pache.

ÉLECTION COMPLÉMENTAIRE

AU CONSEIL DES ÉTATS

**Christian LEVRAT**

**Liste 2:**  
Parti socialiste

> 42 ans, juriste, Vuadens

> conseiller national depuis 2003

> président du Parti socialiste suisse

**Jacques BOURGEOIS**

**Liste 3:**  
Parti libéral-radical

> 54 ans, ingénieur agronome HES, Avry-sur-Matran

> conseiller national depuis 2007

> directeur de l'Union suisse des paysans

**Francis FASEL**

**Liste 8:**  
Nouvelle terre

> 56 ans, thérapeute, Villarimboud

> déjà candidat au Conseil d'Etat en 1996, au Conseil des Etats en 1999 et au Conseil national en 2007

**Charles PACHE**

**Liste 9:**  
Parti pirate

> 36 ans, indépendant, Fribourg

> déjà candidat au Conseil national en 2011

**PHILIPPE CASTELLA**

**Complémentaire 2012**  
11 mars

La course à la succession d'Alain Berset au Conseil des Etats se jouera finalement à quatre. Après les trois dépôts de candidatures vendredi («La Liberté» de samedi), un quatrième candidat s'est annoncé hier avant midi, délai pour le dépôt des listes. Il s'agit de Charles Pache, qui courra sous les couleurs du Parti pirate, qui affiche indépendant comme profession et est actif dans le domaine de l'innovation et de la création d'entreprises.

Sur les quatre candidats, il y a deux favoris qui se dégagent nettement: le conseiller national et président du Parti socialiste suisse Christian Levrat, ainsi que son collègue radical et directeur de l'Union suisse des paysans Jacques Bourgeois. Entre eux deux, la campagne est déjà pour le moins animée et les traits volent (lire page suivante).

**Francis Fasel en habitué**

Les deux parlementaires fédéraux concourront pour le fauteuil de sénateur. Les deux autres devraient se contenter d'utiliser cette élection comme tribune pour faire connaître leurs idées.

Francis Fasel en est un habitué. L'indépendant glânois était déjà candidat au Conseil d'Etat en 1996 et au Conseil des Etats en 1999. En 2007, il était encore candidat au Conseil national, sous les couleurs du défunt mouvement Ouverture. Il présentera aujourd'hui aux médias ses motivations et son programme.

**«Pour mettre du piment»**

Quant à Charles Pache, il s'est fait connaître en étant déjà l'un des quatre candidats du Parti pirate au Conseil national l'automne dernier. C'était le mieux élu des quatre avec

860 suffrages, au 69<sup>e</sup> rang sur 99 candidats. Très loin toutefois du mieux élu, Christian Levrat et ses près de 37 000 suffrages.

C'est samedi, réuni en assemblée générale, que le Parti pirate a décidé de se lancer dans cette élection complémentaire «pour mettre un peu de piment dans la campagne», explique Charles Pache. Il y avait là même deux intéressés: il a été préféré à Denis Germain, autre candidat au National l'automne dernier. A noter que dans la foulée, Charles Pache a également été porté à la présidence du parti cantonal, en remplacement de François Descuves.

Pour le Parti pirate, cette campagne est l'occasion de présenter nos idées et de nous confronter à des politiciens de haut vol.» Et Charles Pache de développer: «Lors de l'élection au National, on a été un

peu relégué en 2<sup>e</sup> ligue. On n'a pas eu l'occasion de débattre avec des gens comme Christian Levrat ou Jacques Bourgeois.» Il espère qu'il en ira différemment dans une élection plus personnelle au scrutin majoritaire: «Ce sera ainsi l'occasion de tester nos idées.»

**Un pirate vert libéral**

Ça ne lui fait pas peur d'affronter de telles pointures? «Ah si! mais les idées qu'on défend en valent la peine. On arrive dans des moments de crise. Il faut des solutions alternatives et éviter qu'on s'enferme dans la peur.» Parmi ces idées, il y a notamment la transparence du financement des partis politiques, un thème cher aussi aux socialistes. «Mais eux ne l'appliquent pas», lance Charles Pache.

A noter que le pirate portait l'étendard du Parti vert libéral lors

de l'élection au Conseil général de Fribourg au printemps dernier. Sa candidature au National sous les couleurs du Parti pirate lui avait valu une mesure de rétorsion de la part du PVL, qui l'a démis de sa fonction de délégué fribourgeois à l'assemblée nationale du parti. Officiellement, il est toujours membre du PVL aujourd'hui: «Je n'ai pas donné ma démission, mais en devenant président du Parti pirate, je ne peux plus vraiment participer à des activités d'autres partis.»

Du côté du Parti vert libéral, on n'était pas au courant hier de sa nouvelle candidature comme pirate. Pourrait-elle entraîner une exclusion du parti? «Cela sera certainement discuté lors du prochain comité», indique le coprésident du PVL fribourgeois Eric Demierre. I

> Lire aussi en page 10

## IL FAUDRA PEUT-ÊTRE UN SECOND TOUR

**Vous en avez marre** de glisser votre bulletin dans l'urne à force d'élections? Préparez-vous psychologiquement à le faire encore deux fois pour cette élection complémentaire au Conseil des Etats... Avec quatre candidats et un match qui pourrait être très serré entre les deux favoris, il n'est pas sûr que le nom du nouveau sénateur fribourgeois soit connu au soir du 11 mars. Il faudra peut-être un second tour, qui aura lieu le 1<sup>er</sup> avril, pour départager Christian Levrat et Jacques Bourgeois.

**Le socialiste pourra compter** sur l'appui de tous les partis de la gauche plurielle. Il devrait donc faire le plein des voix à gauche. Et si l'on se réfère au résultat de l'élection au Conseil national d'octobre dernier, le Gruérien devrait aussi obtenir le meilleur score auprès des électeurs non affiliés à un parti et séduire une partie des démocrates-chrétiens. Pour le radical, tout dépendra de l'ampleur du soutien qu'il pourra recueillir auprès de l'électo-

rat PDC et UDC. Si celui-ci n'est pas important, Jacques Bourgeois n'inquiétera pas le président du Parti socialiste suisse. La perspective d'un second tour dépendra aussi du nombre de voix que pourront grignoter les deux autres candidats. A titre d'indication, lors de sa candidature au Sénat en 1999, Francis Fasel avait récolté plus de 6000 voix, représentant 9,9% des votants. Il y avait déjà là quatre candidats, mais l'électeur pouvait inscrire deux noms sur son bulletin de vote. Alors que cette fois, il s'agit juste de choisir qui accompagnera le démocrate-chrétien Urs Schwaller aux Etats.

**Avec un score similaire**, à coup sûr, l'indépendant provoquerait un second tour. De même, s'il faut pour cela y ajouter les voix de l'autre «trublion», le pirate Charles Pache. Et même s'ils ne convainquent à eux deux que quelques pour cent de l'électorat, cela pourrait suffire à contraindre les deux favoris à un second tour dans le cas où ils se tiennent de près. PHC

COMMENTAIRE

## Une élection qui paraît ouverte

LOUIS RUFFIEUX

Il ne manque ni de couleurs ni de saveur, le recrozon électoral provoqué par la succession d'Alain Berset au Conseil des Etats: deux politiciens de qualité, deux visions de la société, deux stratégies, deux styles, une campagne amorcée à grands coups de pédales... Les deux autres candidats auront du mal à s'immiscer dans ce duel entre le libéral-radical Jacques Bourgeois et le socialiste Christian Levrat.

De prime abord, le rapport de forces droite-gauche donne la faveur du pronostic à Jacques Bourgeois. La droite et le centre droit, tous partis confondus, réunissent plus de 60% de l'électorat fribourgeois. Le directeur de l'Union suisse des paysans, dont les troupes libérales-radicales pèsent moins de la moitié de celles de son adversaire socialiste, doit convaincre cette majorité plurielle s'il entend gagner. Il l'a compris en jouant la carte de l'homme de dossiers, Bourgeois œcuménique plutôt qu'adepte étroit d'une chapelle, prêt à lâcher son emploi pour se vouer exclusivement à son nouveau mandat.

Tel qu'il se présente, Jacques Bourgeois est soluble dans les électorats UDC - la frange paysanne surtout - et PDC. Mais avant de déterminer la nature de leur soutien, les démocrates-chrétiens jaugeront l'avenir: au terme de la législature, si Urs Schwaller s'en va, c'est leur siège qui pourrait être menacé.

Christian Levrat, qui n'a rien à apprendre question stratégie, s'engouffre avec gourmandise dans cette ouverture. Il flatte les élus PDC, loue «la formule qui gagne»: le tandem aux Etats formé d'un PDC et d'un socialiste prévaut depuis 33 ans à l'exception de la législature 1999-2003. Le président du PSS insiste sur la primauté indiscutable des intérêts fribourgeois dans ses combats à Berne. Et sous sa casquette de président du PSS, Christian Levrat a surpris son monde en lançant l'année politique sur le thème de l'immigration, à aborder «sans tabou». Lui aussi doit glaner hors du cadastre de la gauche pour accéder à la Chambre haute...

Le résultat canon du socialiste à la dernière élection au Conseil national atteste de sa forte popularité bien au-delà du PSF. Il a recueilli deux fois plus de suffrages que Jacques Bourgeois. Ce succès personnel ne vaut pourtant pas garantie pour le 11 mars, où les paramètres seront différents. On passera des suffrages cumulables d'une élection au système proportionnel aux voix «unitaires» d'une élection majoritaire à deux tours. La mise en jeu d'un seul siège peut d'autre part bousculer les équilibres: plusieurs élections complémentaires au Sénat l'ont montré dans un passé proche.

Aujourd'hui, l'élection du 11 mars paraît très ouverte. Davantage que pour des élections générales, la tonalité de la campagne compta. Elle a commencé par un prologue cyclo-polémique, mais les Alpes sont encore lointaines...

PUBLICITÉ

**globull**

VOITE INTERDITE AUX  
**28 ANS**

VEN  
**20.01**  
2012

**STUDIO +28** DJ TIME DISCO EIGHTIES & ALL STYLE